

Le bon avis de l'avocat.

Numéro d'inventaire : 2008.00283

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme

- numéro : n° 957

Description : Planche de 16 images (73 x 56) en couleurs avec légendes. Une lacune sur la marge droite de la planche.

Mesures : hauteur : 397 mm ; largeur : 296 mm

Notes : Thème : un agriculteur, Yves Karadec, va prendre conseil chez un avocat, Maître Judicieux, pour savoir s'il doit rentrer ses blés... Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

Mots-clés : Images d'Epinal

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN



Un beau matin, Yves Karadec, vieux breveton de la marine, se prépare à monter sur le dos de Cadet de l'avoine qu'il ira vendre à la ville. Et comme celui-ci lui fait remarquer que ce n'est guère le moment vu qu'on est en pleine moisson : « C'est bon, dit le père, j'ai mon idée ! »

LE BON AVIS DE L'AVOCAT



L'avoine vendus, Yves se mit à parcourir la ville, l'œil en quête, comme quelqu'un qui cherche une adresse, et finit par heurter à une porte où, sur une plaque, était gravée cette inscription :

— Motte JUDICIEUX, Avocat. —



L'avocat sourit de la naïveté du bonhomme : « C'est bien, j'ai votre affaire, dit-il. — Il écrit deux lignes sur un carré de papier, qu'il plia ensuite et remit au payan. Yves sera précisément sa consulte sous la coiffe de son chapeau.



« A présent, ajouta-t-il, j'ose pas qu'à vous demander ce que vous deviez. — C'est 3 fr. — 3 fr, c'est bon cher ! enfin on dit que la parole d'un homme d'esprit n'est jamais trop payée : voilà vos 3 fr, monsieur, et bonnes remerciements. »



Puisqu'il était lui, Yves Karadec trouva tout au monde en désaccord sur la question de savoir s'il fallait ou non rentrer aussitôt les gerbes coupées le jour même. — Or ça, les enfants, dit-il, j'ai là sous mon chapeau de quoi décider du fait.



Et foulillant la coiffe de son feuille, il en retira l'étoile d'avoine. On vit alors que l'étoile avait pris place sur la tête de ma fille, dit-il, tel qui sait déchiffrer les plus méchantes grimoires et lis ; il n'y en a pas long, mais c'est d'un homme d'esprit. Ces pastes de moissons doivent répondre à tout.



Quelques heures après, moissonneurs et moissonneuses dansant et chantant, faisaient cortège à la lourde voiture qui ramenait sous le luit du père Yves toute sa récolte de javelles dorées.



A peine les gerbes commençaient-elles à s'empiler sur le rebord, qu'un ouragan terrible fondit comme une trompe sur le village. Des gerbes se plièrent entraînant aux ruisseaux les récoltes couchées sur la terre. De toute la contrée, le père Karadec fut le seul qui ne subit aucun dommage.

IMAGERIE D'EPINAL, N° 957



Une gentille petite servante vint lui ouvrir et l'introduisit dans une antichambre encombrée de personnes attendant leur tour de consultation. Yves prit son rang.



Quand vint son tour, Yves pénétra dans la cabine : « Ah ! l'avocat, c'est-à-dire ? J'ose point d'y croire. Dieu merci ! Mais comme on dit que vous ne donnez que de bons conseils, j'voudrions bien une petite consulte, en payant comme de bon entendeu. »



À la porte, Yves retrouva son cheval qu'il y avait attaché. Il était tout content, le brave Yves Karadec, car, se disait-il, à défaut d'aspirer dans la cervelle, j'ai sous mon chapeau une fameuse consulte pour me guider à tout événement.



Et après avoir vécu une sorte de chère sur le Houx comme il l'appelait, comme il endoucheait Cadet pour rentrer au logis, l'hôtelier lui dit : « Vous avez donc fait un bon marché, père Karadec, que vous soyez si joyeux ! Mais, monsieur, j'ai envie de la sapermaison. Il devient fou, prima l'hôtelier. »



Il n'y avait en effet qu'une phrase, celle-ci : « Je n'ose jamais demander ce que tu pourrais faire le jour de ton mariage. Eh bien là, j'en ai assez ! » Et le brave Yves, voilà la question tranchée. Allons les gars et les filles, un pichet sous le ponce et... aux gerbes !



On arracha Cadet à sa provende d'avoine pour l'atteler aussitôt au chariot ; et pendant que son fils et ses petits-enfants, et sa femme et ses petits-enfants, filent, grave-t-il bien la sentence de l'avocat dans l'esprit, car on peut dire que du premier coup elle nous a tirés d'embarras. »



Le lendemain, les mêmes voisins qui la veille se moquaient de l'empressement du père Karadec, le taillaient en pièces. « Il a été mal avisé », s'autorisait honnêtement le brave homme, mais il ne pouvait réputer pour un malin, un avis. Eh bien, de vrai, sans un petit papier, que j'ai là dans mon chapeau, j'aurais été étitillé comme les amis.



Il n'en fallait pas plus pour intriguer tout le pays : on croyait généralement à un talisman. Un vieux camarade du père Karadec promit de s'entretenir avec l'avocat. Il fut nommé à l'heure convenable, répétait honnêtement le brave homme, mais il ne pouvait réputer pour un malin, un avis. Et il s'y prit si bien qu'il se fit montrer la précieuse consulte. Et maintenant il n'est personne au pays de Bretagne qui ne suive à son grand profit le bon avis de l'avocat.